

Fiche technique

Date de création	28/02/1985
Actif net (en millions €)	31,2
Devise de cotation	Euro
Affectation des résultats	Capitalisation
Valorisation	Hebdomadaire
Durée de placement recommandée	Sup. à 4 ans
Droits d'entrée maximum	1,00%
Commission de rachat	Néant
Frais de gestion maximum	1,794% TTC
Heure limite de souscription	vendredi à 9h
Valeur liquidative au 27/08/2021	97,98 €
ISIN	FR0007380563

Politique d'investissement

Le FCP SINVAL a pour objectif la recherche d'une surperformance par rapport à son indicateur de référence, 30% STOXX 600 + 20% Stoxx North America 600 + 50% EONIA Capitalisé, sur la durée de placement recommandée. Afin de réaliser l'objectif de gestion (la valorisation du capital sur le moyen terme), le gérant utilise de façon discrétionnaire une gestion diversifiée et flexible en instruments financiers directement (obligations et autres titres de créance, obligations convertibles, actions et titres assimilés, etc) ou via des OPCVM jusqu'à 100 % de l'actif.

Chiffres clés

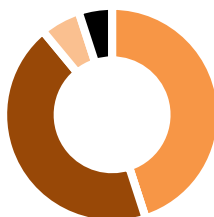
Performance du mois	1,10%
Performance de l'indice sur le mois	1,30%
Volatilité 1 an Sinval	6,95%
Volatilité 1 an de l'indice	5,91%
Performance de l'indice 2021	10,20%
Performance Sinval 2021	6,93%

Profil de risque



Allocation d'actifs

Actions	45%
Obligations	44%
Alternatif	6%
Monétaires	5%
Or	0%

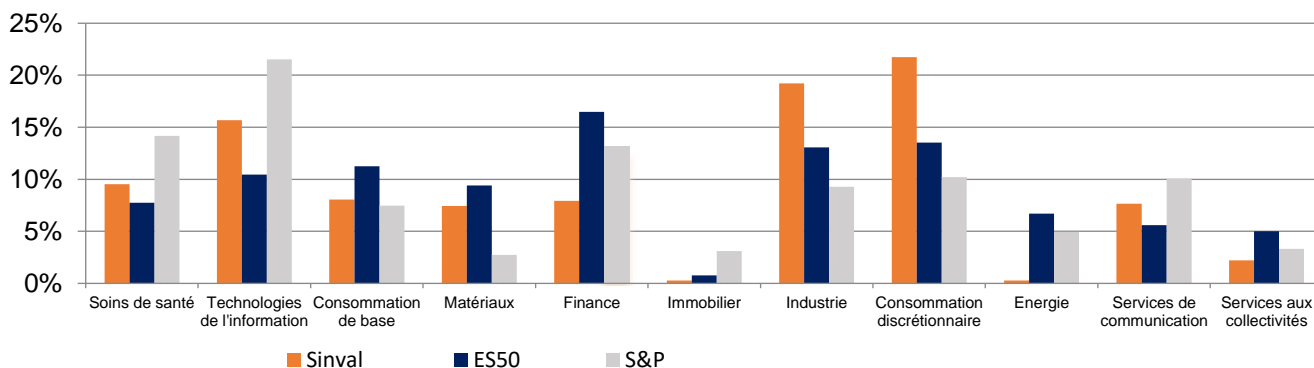


Répartition géographique de la poche Actions

Europe	55%
Etats-Unis	45%
Marchés émergents	0%
Chine	0%
Japon	0%



Répartition sectorielle de la poche Actions (base 100)



Top 3 Actions

Microsoft	2,6%
Schneider Electric	2,2%
Assa Abloy	2,0%

Top 3 Fonds Actions

Varenne Sélection	3,5%
Moneta Multi-Caps	3,0%
Essor USA Opportunités	2,4%

Top 3 Fonds Obligataires

Sextant Bond Picking	5,1%
M&G Optimal Income	4,8%
Sky Harbor US HY	4,7%

Powell confirme un environnement favorable :

Comme ce fut le cas au cours des mois précédents, le décryptage des intentions des autorités en charge de la conduite de la politique monétaire américaine aura concentré l'attention des investisseurs en août. La centralité de la question n'a toutefois jamais été aussi vive, d'autant qu'au sein même de l'institution monétaire, des voix divergentes se sont exprimées ces dernières semaines. Plusieurs des membres du conseil de la FED ont en effet soutenu que le chemin parcouru par l'économie américaine depuis son point le plus bas justifiait désormais un allègement des mesures de soutien.

La reprise économique est plus solide et plus rapide qu'attendu, elle ouvre ainsi la voie à une réduction très progressive des opérations de liquidités dès la fin de cette année, mais sous deux conditions. La banque centrale suivra tout d'abord l'évolution du niveau d'emploi dans les prochains mois, notamment dans le secteur des services, où le chômage reste élevé - spécialement pour les bas salaires. Elle s'assurera aussi que la propagation du variant Delta n'aura qu'un impact limité sur l'économie. Si ces deux conditions devaient ne pas être réunies, la FED retarderait sans doute la baisse de ses interventions.

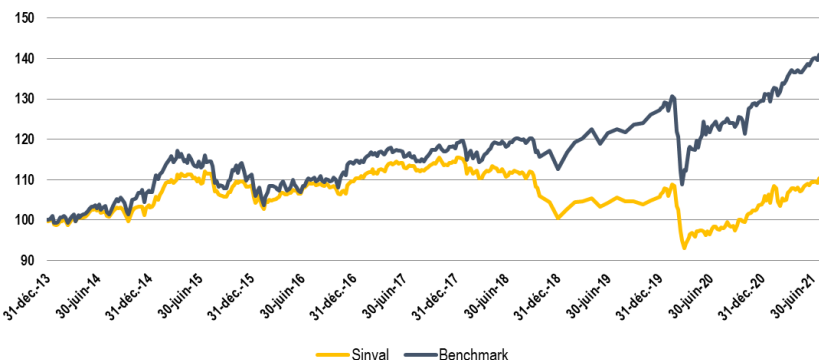
La conjonction d'une politique monétaire favorable et de taux longs stables (autour de 1,30% pour le 10 ans américain) s'est traduit par un regain d'appétit autour des valeurs de croissance. Le Nasdaq 100, porté par les sociétés du secteur du numérique, a ainsi réalisé la meilleure performance mensuelle (+ 4,4% en euro) de tous les indices des pays industrialisés. Les marchés européens, d'emblée pénalisés par leur biais cyclique structurel, ont en outre enregistré un net repli après la brusque annonce de l'administration chinoise stigmatisant les plus fortunés de ses nationaux au nom de la réduction des inégalités. Ainsi, les investisseurs ont massivement délaissé les valeurs du secteur du luxe, très concentrées sur le vieux continent (plus d'un tiers de la capitalisation boursière du CAC 40, si l'on inclut l'Oréal), et pour lesquelles le marché chinois représente 30% des achats en valeur au niveau mondial.

Si le secteur du luxe peut connaître de nouveaux épisodes de volatilité des cours de bourse au cours des prochaines semaines, nous restons très confiants à moyen terme car les acteurs bénéficient d'un très fort pricing power (ils imposent aisément leurs prix à leurs clients) et s'appuient sur une dynamique de croissance séculaire. En outre, ils profiteront le moment venu de la reprise des voyages internationaux.

Enfin, nous évoquons le mois dernier notre position prudente sur le marché boursier chinois en raison de l'imprédictibilité des décisions politiques du gouvernement de ce pays et de leur impact sur les valeurs cotées. La valorisation du MSCI China est sans doute redevenue très attractive (depuis son plus haut de février dernier, le PE forward 2022 a été révisé de 19,5 à 15) mais les récents développements nous incitent à ne pas modifier notre vue.

Au cours du mois, nous avons initié une position en 3M (couple rendement-risque attractif du fait des attentes faibles du marché et de la forte diversification du groupe) et dans le fonds alternatif AQR Delphi Long/Short Equity. Nous avons par ailleurs pris nos profits sur Eaton (après un beau parcours boursier) et soldé notre ligne en Alibaba (incertitudes existantes sur les politiques de régulation chinoise)

Performances historiques



Performances annuelles

2016	0,95%
2017	4,31%
2018	-12,08%
2019	5,29%
2020	-1,52%
2021	6,93%

Benchmark : 30% Stoxx 600 + 20% Stoxx NA 600 + 50% Eonia Capitalisé



Patrick GUERIN
Gérant
patrick.guerin@bordier.fr